

RAPPORT de JURY

SAUVETAGE PREREQUIS CAPEPS 2021

Remarques relatives au référentiel de l'épreuve

Rectorat

Direction des examens et
concours
DEC 3
Sandrine LERAT

Le manque de préparation physique et technique des candidats était évident et aucun n'a été en mesure de satisfaire aux exigences de la certification. Le contexte sanitaire y est probablement pour beaucoup.

Les difficultés qui ont engendré l'échec pour les candidats :

- Impossibilité de réaliser le second franchissement subaquatique
- Impossibilité de conserver les voies aériennes du mannequin dégagées
- Impossibilité de finir l'épreuve dans le temps imparti

Dossier suivi par
Fabien VAUTOUR IA IPR
Francis HUOT CTA
Inspection Pédagogique
Régionale EPS

B.P. 72616
44326 NANTES Cedex 03

Conseil aux futurs candidats

Il est vivement recommandé aux candidats de travailler, outre le remorquage du mannequin, la nage subaquatique comme la nage de surface. Pour passer les obstacles subaquatiques, il est conseillé de nager en profondeur et en brasse afin d'obtenir le meilleur rendement et éviter l'essoufflement excessif. Pour la nage en surface, le crawl apporte une vitesse de déplacement qui semble exclure tout autre choix. *Une préparation foncière* est aussi nécessaire pour avoir assez d'énergie et passer l'épreuve sans stress. Le chronomètre demandé n'est toutefois pas le problème majeur à dépasser. Une attention particulière est à porter sur la technique de remorquage. La saisie de mannequin demande à s'adapter à une véritable personne afin de maintenir la tête, et particulièrement les voies aériennes hors de l'eau. Il est nécessaire de prendre en compte que le noyé peut perdre connaissance ou se débattre. Il est alors indispensable de le saisir de manière ferme et non pas comme un objet solide et sans vie pouvant se tenir du bout des doigts. Le rétropédalage ainsi que l'appui sur le bras sont à optimiser pour obtenir un déplacement rapide et sans oscillation verticale qui plonge le mannequin dans l'eau. Enfin la technique de respiration du sauveteur est aussi à optimiser pour éviter des inspirations à la limite de la surface de l'eau ce qui devient rapidement problématique en cas de vaguelette.

Le responsable des évaluations
Fabien Vautour